
Colloque

Sentir, penser, vivre l'archive

Dimensions affectives et collectives du sensible

Universidad Nacional de La Plata
13-15 juillet, 2026

Première circulaire

Raison d'être

La notion d'archive a fait l'objet de multiples (re)lectures au cours des dernières décennies, qui l'éloignent de sa conception en tant qu'ensemble organique de documents et de leur stockage. Le tournant archivistique qui trouve ses origines dans la critique postmoderne de Michel Foucault, Jacques Derrida et Georges Didi-Huberman, entre autres, commence à travailler avec les archives en tant qu'agents historiques qui, répondant à différents intérêts et logiques d'inclusion et d'exclusion, ont le potentiel de rendre visibles et de taire certaines histoires et certains événements (Arondekar et al., 2015). En définitive, ces archives sont construites sur une fiction de totalité qui marginalise et occulte tout ce qui n'est pas conforme à une norme primordiale et met potentiellement en péril un ordre établi (Gavrila 2021). On comprend alors que la connaissance ne se récupère pas dans l'archive mais que c'est à travers elle, en articulation avec l'expérience subjective d'un individu dans un lieu et un temps donnés (Mbembe, 2002), que l'on produit de la connaissance (Stoler, 2010).

En raison de leur potentiel d'altération de l'ordre privé, les émotions et les affectivités ont longtemps été isolées en tant que sources archivistiques (Losiggio et Macon, 2017, 8). Le récent tournant affectif nous permet de réfléchir à ce que l'archive rend dicible ou indicible, aux conditions d'énonciation de l'archive, et nous invite à reconfigurer le social (Clough et Halley, 2007). La contribution fondatrice de Cvetkovich (2018) se réfère aux manières de loger dans le dispositif archivistique ces expériences et trajectoires individuelles et collectives qui sont particulières à certaines communautés, marginalisées ou exclues des récits dominants qui façonnent la citoyenneté.

Dans cette optique, les archives dites sensibles s'inscrivent dans une double dimension. D'une part, elles renvoient à des documents dont l'exposition peut porter atteinte à l'intégrité, à la vie privée ou aux droits d'individus ou de groupes. D'autre part, le sensible renvoie également à ce qui fait appel aux sens, à ce qui touche ou interroge l'affectif, le corporel et le perceptif (Rancière, 2000). À ce carrefour entre l'éthique, le politique et l'esthétique, il est nécessaire de réexaminer les pratiques archivistiques, les modes de représentation et leurs stratégies d'accès.

L'une des plus fortes potentialités de l'archive est sa configuration en tant que gestionnaire actif des mémoires (Pomian, 1997). Son ouverture — et, en particulier, celle des « archives de la répression » (Da Silva Catela et Jelin, 2002) — ouvre de nouveaux cycles de production de sens qui ont un impact sur l'activation de nouvelles lignes de recherche (Caimari, 2017) et de sources de mémoire (Da Silva Catela, 2002). Ainsi, chaque cycle de mémoires configure une manière spécifique d'organiser et de représenter les différentes expressions de la violence, en établissant un cadre à partir duquel la mémoire est conçue comme un outil orienté vers la critique et la transformation à la fois du présent et dans le présent (Da Silva Catela, 2002).

À l'intersection entre la mémoire et l'archive, le devoir de transmission (Da Silva Catela, 2010) intergénérationnelle des mémoires est articulé, en même temps que sa re-signification est proposée sur la base des demandes et des questions actuelles. Le devoir (Traverso, 2011) et le besoin de mémoire sont donc une question d'émetteurs et de récepteurs (Candau, 2002 [1996]). De même, la diversité des appartenances et des affiliations qui traversent les sujets dans les sociétés modernes empêche la constitution d'une mémoire homogène ou unifiée (Candau, 2002 [1996]). À la lumière du tournant affectif, il est particulièrement intéressant d'examiner les processus et les conséquences de la fragmentation des souvenirs résultant des divergences et des désaccords sur les questions contemporaines qui constituent ce que l'on appelle les « cadres de mémoire » (Halbwachs, (2005) [1950]).

Toute tentative de comprendre la matérialité du passé récent est encadrée par des préoccupations actuelles (Escobar-Aguiar et Pires, 2025). En effet, et comme le souligne Enzo Traverso (2011), le passé est retravaillé dans le cadre des sensibilités actuelles qui inaugurent des luttes constantes dans la reconfiguration des significations. Le passé récent a été un nœud récurrent à la fois dans la production visuelle et dans la recherche artistique et sociale, autour duquel un champ fertile a été constitué pour l'élaboration de discours, d'esthétiques et de pratiques qui dialoguent de manière critique avec les manières de raconter, de représenter et de conserver les archives. Une batterie d'outils historiographiques, critiques et méthodologiques ainsi qu'une série de thèmes largement abordés ont ainsi été consolidés.

L'objectif de ce colloque est d'apporter de nouveaux éléments qui articulent le nouveau tournant affectif avec le tournant archivistique déjà bien connu et d'encourager ainsi une réflexion sur la relation entre l'archive et la sensibilité par rapport aux expériences de domination et de marginalisation, ainsi qu'aux expériences artistiques, dans la particularité du territoire latino-américain. En élargissant la perspective au contexte latino-américain, marqué par des histoires de violence colonial, luttes autochtones, mobilisations féministes, résistances communautaires et pratiques mémorielles situées, il s'agit d'interroger la manière dont les

archives — institutionnelles, communautaires ou alternatives — façonnent ce qui peut être dit, ressenti et transmis. Ce colloque cherche également à élargir les limites assignées aux archives sensibles comme celles qui sont tracées sur la base de souvenirs intimes, familiaux ou personnels, ou celles qui proviennent de pratiques artistiques qui, en réinventant les formes d'enregistrement et de transmission, mobilisent les affects comme une modalité propre de production de savoir. Ainsi, dans une perspective interdisciplinaire, nous chercherons à aborder d'autres axes qui enrichissent la catégorie de l'archive sensible. Nous souhaitons comprendre l'archive comme une praxis politique qui spatialise le temps et nous invite à envisager d'autres manières de représenter le passé (Taccetta 2017). Il s'agit donc de restituer à l'archive son historicité et sa matérialité tout en examinant la manière dont l'archive, en tant qu'institution, conditionne le sens, la légitimité et la lecture de l'archive documentaire (Lewi, 2024).

Ce colloque est donc pensé comme un espace de réflexion académique et artistique, critique et interdisciplinaire, qui articule l'analyse théorique avec des expériences pratiques d'archives, d'art et d'activisme. Son objectif est de contribuer à la consolidation d'un champ d'études sur les archives sensibles, en tenant compte des défis éthiques, politiques et épistémiques posés par leur approche dans le présent.

Les quatre axes thématiques qui structurent cet appel mêlent différentes lignes de recherche impliquant de multiples disciplines :

1. **Sensibilisation à la mémoire** : cet axe se concentre sur les archives en tant qu'outil de construction de la citoyenneté et de la mémoire collective et en tant qu'initiateur de processus intersubjectifs déployés dans des cadres institutionnels. Dans les contextes de post-dictature, de conflits armés ou d'autres types de violence, les archives ont joué un rôle fondamental dans les processus de justice et de réparation. Cet axe invite à une réflexion sur les pédagogies de la mémoire, les usages publics du passé et le potentiel des archives dans une perspective critique.
2. **Informations sensibles** : cet axe invite à réfléchir aux dilemmes éthiques liés au traitement et à la manipulation de documents contenant des données personnelles ou des témoignages liés à des expériences de violence, de discrimination ou de vulnérabilité. La discussion sur le droit d'accès par rapport au droit à l'oubli, les protocoles d'anonymisation et la responsabilité institutionnelle dans la conservation des archives numériques devient particulièrement pertinente. Face au risque de revictimisation ou d'appropriation extractiviste des témoignages, il est urgent de discuter des stratégies d'archivage éthique, de protection des données et de justice épistémologique.
3. **Le sensible dans l'art** : cet axe s'intéresse aux pratiques artistiques qui fonctionnent comme des archives alternatives de la mémoire collective. Des arts visuels aux pratiques performatives, l'art a été configuré comme un espace propice pour aborder et réinscrire le traumatique, l'intime, le silencieux et le perturbant, en faisant appel à des langages sensibles, performatifs et incarnés. Cet axe cherche à explorer comment le sensible se manifeste dans le champ de l'art comme une stratégie d'enregistrement

et de visibilité, ainsi que comme un geste politique face à la violence et à l'effacement.

4. **Sensibilités des mouvements féministes et des dissidences sexuelles et de genre :** cet axe vise à penser les archives à partir des expériences et des mémoires des collectifs LGBTIQ+, d'où émergent des pratiques archivistiques alternatives qui remettent en question l'autorité des archives en tant que productrices de vérité et proposent de nouvelles formes de visibilité. Cet axe promeut une discussion sur les archives en tant que lieu de reconnaissance et de rencontre, mais aussi d'action et de résistance face à diverses formes de violence.

Références bibliographiques

Arondekar, A., Cvetkovich, A., Hanhardt, C. B., Kunzel, R., Nyong'o, T., Rodríguez, J. M., Stryker, S., Marshall, D., Murphy, K. P. et Tortorici, Z. (2015). Queering the Archives. A Roundtable Discussion. *Radical History Review*, 122, 211–231.

Caimari, L. (2017). *La vida en el archivo. Goces, tedios y desvíos en el oficio de la historia*. Siglo Veintiuno Editores.

Candau, J. (2002). *Antropología de la memoria*. Ediciones Nueva Visión.

Clough, P. et Halley, J. (eds.). (2007). *The affective turn: theorizing the social*. Duke University Press.

Cvetkovich, A. (2018). *Un archivo de sentimientos. Trauma, sexualidad y culturas públicas lesbianas*. Edicions Bellaterra.

Da Silva Catela, L. (2002). El mundo de los archivos. En L. Da Silva Catela et E. Jelin (comps.), *Los archivos de la represión: Documentos, memoria y verdad* (pp. 195–218). Siglo XXI.

Da Silva Catela, L. (2010). Exponer lo invisible. Una etnografía sobre la transformación de Centros Clandestinos de Detención en Sitios de Memoria en Córdoba, Argentina. En T. Medalla, A. Peirano, O. Ruiz et R. Walch, *Recordar para pensar. Memoria para la Democracia Elaboración del pasado reciente en el Cono Sur de América Latina* (pp. 44–56). Ediciones Böll Cono Sur.

Da Silva Catela, L. et Jelin, E. (comps.). (2002). *Los archivos de la represión: documentos, memoria y verdad*. Siglo XXI Editores.

Escobar-Aguilar, M. et Pires, M. P. (2025). Hacia una pedagogía de la memoria generizada: experiencias en el curso de ingreso a las carreras de Letras en la Universidad Nacional de La Plata en 2024. *Catedral tomada*, 12(23), 198–231.

Gavrila, C.C. (2021). Archivos sensibles e historias de vida. Reflexiones sobre la emergencia de las narrativas en primera persona de las mujeres mayores. *Fronteras*, 17(2), 126–136.

Halbwachs, M. (2005 [1950]). *La memoria colectiva*. Prensas Universitarias de Zaragoza.

Lewi, O. (2024). *Témoigner de la Shoah*. Presses universitaires de Rennes.

Losiggio, D. et Macon, C. (2017). *Afectos políticos. Ensayos sobre actualidad*. Miño y Dávila.

Mbembe, A. (2002). The Power of the Archive and its Limits. En C. Hamilton, V. Harris, J. Taylor, M. Pickover, G. Reids et R. Saleh (eds.), *Refiguring the Archive*. David Philip Publishers.

Pomian, K. (1997). Les archives. Du Trésor des chartes au Caran. En P. Nora, *Les Lieux de Mémoire III*. Gallimard.

Rancière, J. (2000). *Le partage du sensible : esthétique et politique*. La Fabrique Éditions.

Stoler, A. L. (2010). Archivos coloniales y el arte de gobernar. *Revista Colombiana de Antropología*, 46(2), 465–496.

Taccetta, N. (2017). En nuestra pequeña región de por acá: de la desclasificación del documento al contraarchivo en la obra de Voluspa Jarpa. *MERIDIONAL Revista Chilena de Estudios Latinoamericanos* 9, 235–260.

Traverso, E. (2011). *El Pasado, instrucciones de uso*. Prometeo Libros.

Conférencières invitées

Dra. Ludmila da Silva Catela (Universidad Nacional de Córdoba / CONICET)

Cristina Jiménez Calero (Centro Académico de la Memoria de Nuestra América, Universidad Autónoma de la Ciudad de México)

Prof. Pascale Delormas (Sorbonne Université)

Comité scientifique

Prof. Dr. Matei Chihaia (Bergische Universitäts Wuppertal)

Dra. Pilar Godayol (Universitat de Vic-Universitat Central de Catalunya)

Dra. María Laura Spoturno (Universidad Nacional de La Plata / CONICET)

Dra. Teresa Basile (Universidad Nacional de La Plata / CONICET)

Dr. Maxime Decout (Sorbonne Université)

Dra. Henriette-Rika Benveniste (University of Thessaly)

Prof. Paul Bernard-Nouraud (Paris I Panthéon, Sorbonne Université)

Prof. Pascale Delormas (Sorbonne Université)

Organisatrices

Prof. Olivia Lewi (Cergy Paris Université)

María Escobar-Aguilar (Universidad Nacional de La Plata / CONICET)

Prof. Pascale Delormas (Sorbonne Université, Francia)

Modalités de participation et Directives de soumission

Il est possible de proposer des communications, des ateliers, des tables rondes ou d'autres formes de participation, artistiques ou autres, qui privilégient l'aspect sensible des archives. Les chercheur·e·s et artistes sont invités·es à soumettre un résumé d'environ 500 mots présentant des recherches ou projets originales et novatrices.

Toutes les propositions seront évaluées par le comité scientifique selon leur pertinence, leur rigueur scientifique, leur originalité et la clarté de leur présentation. Les résumés doivent respecter les consignes de formatage suivantes : Times New Roman, 12 pt, interligne 1,5, et se conformer aux normes de citation APA. Les résumés peuvent être soumis aux formats Word ou PDF et doivent être envoyés avant le **20 février 2026**.

Les communications acceptées seront présentées lors du colloque et pourront faire l'objet d'une publication dans les actes de la conférence. Cet événement constitue une occasion pour les chercheur·e·s, praticien·ne·s, artistes et universitaires de partager leurs travaux récents et de favoriser la collaboration dans un domaine en pleine expansion.

Pour consulter les consignes de soumission, obtenir des informations détaillées sur le colloque et envoyer les propositions, veuillez écrire aux adresses suivantes : marialaura.escobar@uvic.cat, olivia.lewi@insei.fr

IdIHCS



Instituto de
Investigaciones en
Humanidades y
Ciencias Sociales



LIT

Laboratorio
de Investigaciones
en Traductología